

Nous gardons un bon
souvenir du 13 septembre
et vous en remercions

Merce

Antoinette

La caverne aux

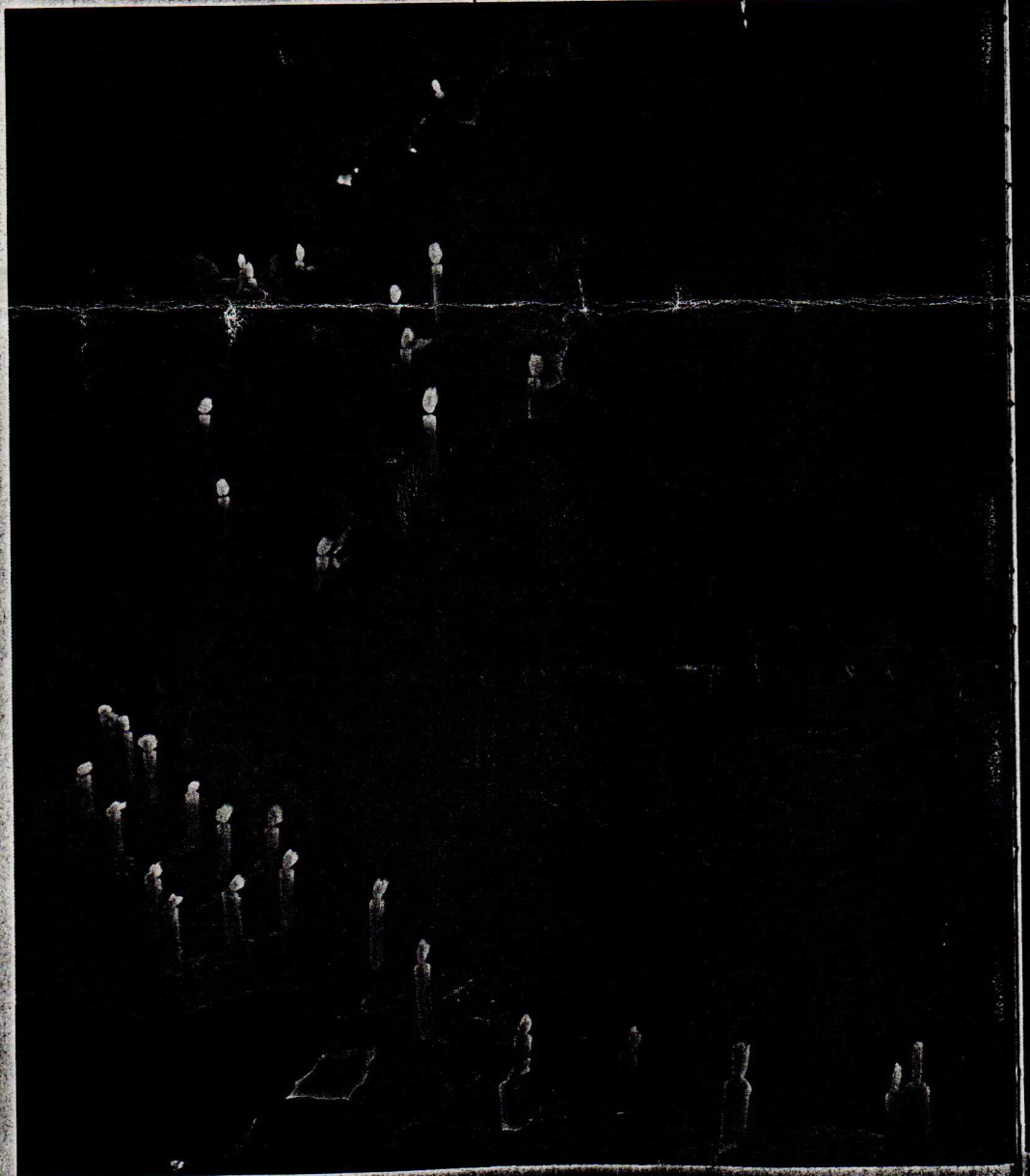
Ces sculptures ont été taillées dans les murs d'une cave, près de Saumur, vers la fin du XVI^e siècle. Les tailleurs de pierre s'y donnaient rendez-vous en cachette. A travers leur art, ils ont dressé un véritable portrait de leur époque.

La grotte de Denezé

En bas à droite, on découvre un bélier – l'emblème des tailleurs de pierre –, avec une patte sur l'oreille et une autre sur la bouche : il détient la connaissance, mais en garde le secret. Un peu plus à gauche, une scène érotique regroupe un homme et deux femmes, l'une habillée à la vénitienne et l'autre vêtue dans un style plus médiéval. Encore plus à gauche, une femme joue de la mandoline.

La cave sculptée de Denezé, près de Saumur, recèle un trésor de scènes iconoclastes, redécouvertes dans les années cinquante. Une centaine de personnages sont sculptés à même les murs : un Indien côtoie un bélier, des couples enlacés, une femme en train d'accoucher ou encore des musiciens. Ces sculptures datent de l'époque des guerres de religion, entre la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle. Les personnages ont été modelés dans du tuffeau, une roche très meuble, par des tailleurs de pierre obligés de se cacher pour travailler. A cette époque en effet, les rassemblements étaient interdits. Les sculpteurs de Denezé étaient très certainement libertaires et contestataires. Ils possédaient une bonne connaissance de la Cour : on reconnaît, sur les murs de la cave, Catherine de Médicis et François II, son fils. Dans une pièce attenante à la cave, des fours et un puits prouvent que les tailleurs de pierre pouvaient se restaurer. Le photographe, Patrick Chapuis, a utilisé des bougies comme unique éclairage. On retrouve ainsi le mystère qui régnait alors dans la grotte et l'ambiance de secret qui entourait les sculpteurs anonymes. © Isabelle Cuchet. Photos de Patrick Chapuis.

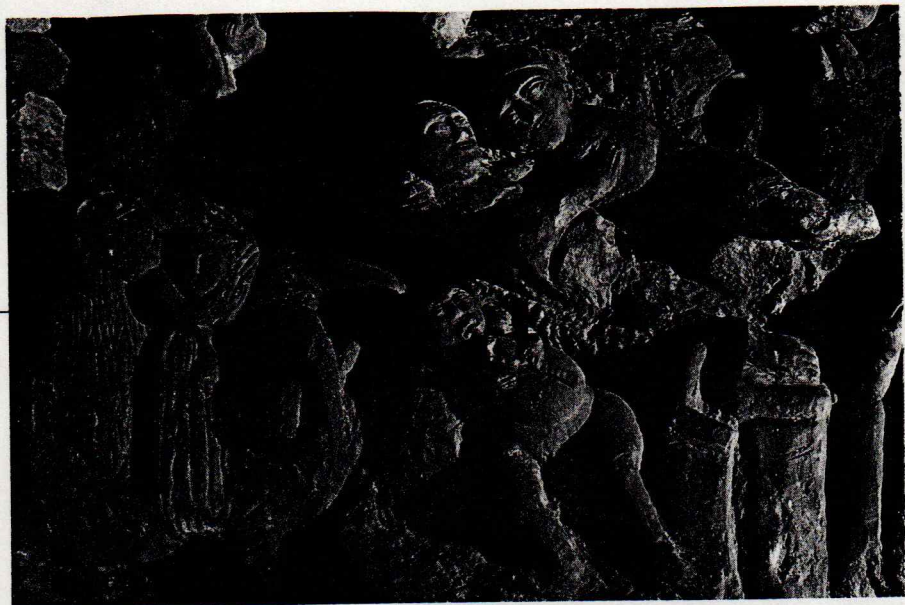
Conseiller scientifique : Christiane Lefeuvre, conservatrice de la grotte de Denezé.
Grotte de Denezé : 02.41.59.15.40.



trésors

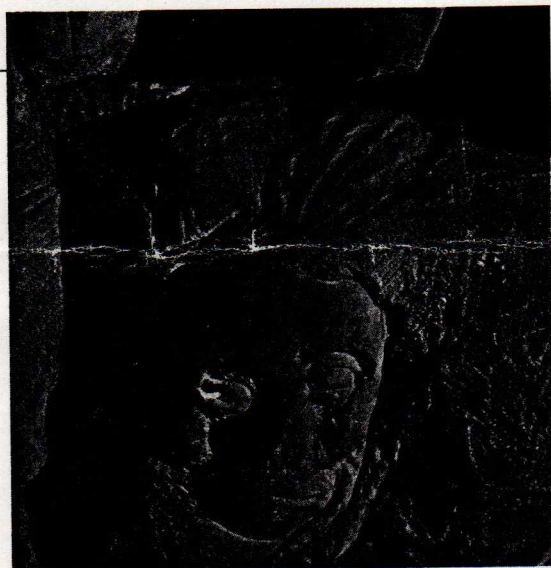
Scènes de la vie quotidienne

A gauche, une femme allongée tient un enfant par la tête. Elle vient d'accoucher. En haut à droite, un couple s'enlace. En bas, une femme tient une cornemuse. C'est un clin d'œil du sculpteur : la cornemuse était alors considérée comme un instrument satanique. En effet, au Moyen Age, les sorcières auraient eu coutume de se faire accompagner au sabbat (assemblée nocturne de sorciers) au son de cet instrument.



L'Indien

On a retrouvé les traces d'un Indien originaire du Canada ayant vécu à Saumur, qui serait mort en 1608. C'est peut-être lui qui est représenté sur les murs. A l'époque, des Indiens d'Amérique, amenés à la Cour par Jacques Cartier et devenus esclaves, y animent des fêtes. L'Indien à plumes est l'un des éléments qui ont aidé les historiens à dater ces sculptures : il permet de certifier que la cave a été façonnée après 1492, date de la découverte de l'Amérique.



L'homme baillonné

En 1539, à la suite d'émeutes, François 1^{er} interdit les confréries de métiers, craignant de nouveaux troubles. Le personnage baillonné représente l'interdiction d'exercer librement leur art qui pèse sur les sculpteurs.

